

Croyance(s) en question

Le CIC à l'écoute du public

Confrontés à la pluralité religieuse de nos sociétés, tant les particuliers que les professionnels s'interrogent. Créé en 2002 à l'initiative de quatre cantons, le CIC est un service indépendant qui propose une information détaillée sur les groupes et les thématiques en lien avec le monde religieux et spirituel actuel. Nicole Durisch Gauthier, sa directrice, expose le rôle et les buts du CIC.

Le Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC) est une fondation de droit privé constituée et financée par les cantons de Genève, Vaud, Valais et Tessin. L'idée de sa création remonte à l'audit sur les dérives sectaires, commandité en 1996 par le canton de Genève, suite notamment aux événements de l'Ordre du Temple Solaire (OTS). Les experts de l'audit, constatant que les informations neutres et objectives à la disposition du public étaient insuffisantes, ont en effet recommandé la création d'un organisme indépendant. Une constatation similaire fut faite sur le plan européen: en 1999, le Conseil de l'Europe édictait une Recommandation (1412/1999) sur les «activités illégales des sectes», dans la-

quelle il soulignait notamment la nécessité «de disposer d'une information fiable sur lesdits groupements, qui ne provienne exclusivement ni des sectes elles-mêmes, ni des associations de défense des victimes de sectes, et de la diffuser largement dans le grand public». Les affaires religieuses relevant, en Suisse, de la compétence cantonale et non fédérale, une commission réunissant les cantons latins reçut mandat d'établir la structure du CIC. Le Centre, qui a ouvert ses portes au public en mai 2002, se trouve à présent dans sa 5^e année d'activité. Intégré dans un réseau de centres d'information européens, il vient tout juste de signer une convention de collaboration avec le Centre d'information et d'avis sur les organisations sectaires nuisibles (C.I.A.O.S.N.), centre institué auprès du Service de Justice de Belgique.

Contexte religieux et spirituel actuel

La Suisse, comme d'autres pays occidentaux, connaît depuis plusieurs années un accroissement du nombre de groupes religieux et spirituels. Les flux migratoires expliquent en partie les transformations de la carte religieuse helvétique. Toutefois, le phénomène de la pluralisation religieuse ne saurait être correctement interprété sans tenir compte de l'augmentation et de la dissémination des croyances et des spiritualités hors du contrôle des Eglises historiques.

Comme en tout temps, la souffrance humaine et en particulier la maladie interpellent le monde du religieux et du spirituel. En cette époque où la médecine a abandonné toute référence religieuse et où les conditions de vie sont devenues plus précaires, l'offre en matière de santé et de guérison représente

un élément central aussi bien des Eglises chrétiennes de type pentecôtiste que de nombreux nouveaux mouvements religieux. Mais s'il y a du médical dans les formes contemporaines de la religion, on peut aussi constater l'existence d'une dimension spirituelle dans de nombreuses thérapies alternatives ainsi que dans des pratiques qui, de prime abord, en paraissent plus éloignées, telles celles qui relèvent du «développement personnel».

Outre le désir d'une santé meilleure et immédiate, la revendication de produire soi-même le sens de sa propre existence est un autre trait marquant de la modernité. Pour décrire ce processus, les sociologues utilisent la notion de «bricolage», terme qui évoque la diversité des emprunts faits aux traditions religieuses et spirituelles pour élaborer ses propres montages de sens. On trouvera ainsi de nombreux chrétiens croyant à la réincarnation ou encore des individus en quête de guérison pratiquant des techniques qui intègrent des éléments chrétiens, orientaux et spirites.

Les questions soumises au CIC

Face au développement du «marché» religieux et spirituel, particuliers et professionnels s'interrogent: à quel groupe ai-je affaire? cette thérapie est-elle reconnue? le prosélytisme sur la voie publique est-il légal? cette entreprise de thérapies alternatives est-elle liée à une organisation religieuse? s'agit-il d'une «secte»? quelle est cette méthode alternative qui se propose de venir en aide aux personnes atteintes dans leur santé mentale?

Une très grande partie des demandes adressées au CIC touche au domaine thérapeutique. Elles concernent par exemple les religions de guérison qui

L'auteure

Nicole Durisch Gauthier a effectué des études d'histoire des religions à l'Université de Genève. Elle a obtenu en 2002 son doctorat, au terme d'un assistantat où elle a notamment enseigné la méthodologie générale de l'histoire des religions. Collaboratrice scientifique dans le cadre d'un projet FNRS sur la genèse de l'idée matriarcale, elle a ensuite enseigné l'«Histoire et sciences des religions» dans un gymnase lausannois. Elle dirige depuis 2004 le Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC) à Genève.

Adresse

Nicole Durisch Gauthier, CIC, 27, bd Helvétique, 1207 Genève.
Tél: 022 735 47 50, info@cic-info.ch, www.cic-info.ch